

de 25 ans, couché au lit No. 6 de la salle Louis, les premiers signes de la dothiénentérite se sont montrés, semble-t-il, le 4 décembre dernier. Comme son état ne s'améliorait pas, cet homme entre à l'hôpital le 11 décembre. Ce garçon, qui a les apparences d'un vieillard, présente tous les symptômes de la fièvre typhoïde. Parmi eux, dominent la prostration et la diarrhée. Du 8 au 13 décembre l'affection a suivi son cours normal lorsque brusquement dans la nuit du 13 au 14, le malade se plaint de vives douleurs abdominales, bientôt suivies de vomissements. Le lendemain 14, le ventre est très ballonné et d'une sensibilité telle qu'on ne peut à peine l'effleurer; le visage est grippé; depuis douze heures, aucune selle, aucun gaz n'ont été évacués par l'anus; la température est tombée à 37° ; le pouls est petit, filiforme à 108; la respiration est gênée (36 respirations à la minute); les urines émises en 24 heures ne s'élèvent qu'à 300 cc. Ce tableau clinique nous fit porter le diagnostic de péritonite par propagation vu la précocité des accidents car la péritonite par perforation n'apparaît qu'à la chute des escharas des plaques de Peyer, c'est-à-dire à la fin du troisième septenaire. Aussitôt notre traitement fondamental fut bouleversé: suppression absolue des bains; repos absolu avec application en permanence d'une vessie de glace sur le ventre; pour apporter une légère sédation aux souffrances endurées, introduction d'un suppositoire renfermant dix centigrammes de poudre d'opium brut; diète hydrique avec un peu de vin de Champagne en vue de combattre la soif ardente et de lutter contre l'adynamie.

Jusqu'au 19, l'état demeure stationnaire; ce jour-là, la dyspnée semble diminuer; les douleurs sont moins vives; quelques gaz et quelques matières sont rendus par l'anus; le pouls se relève, la température est à 38° . Devant cette amélioration, je n'hésite pas à reprendre l'usage du bouillon glacé et constatant qu'il était bien supporté, le lendemain, celui du lait glacé par petites doses. Mais